

“À LAUSANNE,

Alors que le CIO célèbre le quatre-vingtième anniversaire de son installation à Lausanne, la *Revue Olympique* a tenu à recueillir les sentiments du Président du CIO sur la Capitale olympique. Le Président a reçu brièvement notre équipe rédactionnelle dans son bureau par une belle après-midi de fin d'hiver entre deux rendez-vous importants. D'emblée, il nous a dit ce que la Capitale olympique et la Suisse représentent pour le CIO et combien lui-même se sent bien vivre à Lausanne.

Revue Olympique : Quelles relations le CIO entretient-il avec la Capitale olympique?

J. A. S. : Les relations sont je crois excellentes, non seulement avec la Municipalité mais également avec la population. La nouvelle étape du CIO que représente ma présidence était riche en projets, la construction du nouveau siège et celle du Musée olympique par exemple. Mais avant tout, il fallait obtenir un statut de reconnaissance par la Confédération helvétique. Nous avons obtenu un statut semi-diplomatique en 1981 qui nous facilite la tâche. Par exemple nous

ne payons pas d'impôts. D'ailleurs, aucune organisation sportive internationale ne paie d'impôts en Suisse, du moins dans le canton de Vaud. Seul le personnel paie des impôts. Nous avons aussi la possibilité d'engager du personnel étranger sans limite. Cela dit nous n'avons pas vraiment utilisé cet avantage puisqu'aujourd'hui, en pourcentage, nous employons plus de Suisses et moins d'étrangers qu'avant d'avoir ce statut. On peut même dire que l'administration du CIO est entre les mains de Suisses: le directeur général et le secrétaire général, le directeur des finances, celui de la gestion, de l'informatique, le directeur et le conservateur du Musée.

R. O. : Les relations avec les Lausannois sont-elles faciles ou au contraire estimez-vous que le CIO doit régulièrement leur rappeler sa présence?

Entretien détendu du Président du CIO avec l'équipe de la Revue Olympique (de g. à dr.) Denis Echard, Laura Davies, Katia Mascagni, Sylvie Espagnac, Sabine M'Bodj, Susanna Ribas, Ruth Beck-Perrenoud, Fékrou Kidane.



JE SUIS BIEN”



J. A. S. : Elles ne sont pas faciles, pas difficiles non plus. Je crois que ce sont des relations normales. Ce que les Lausannois aiment surtout, c'est que le CIO n'interfère pas et ne se mêle pas de leurs affaires.

R. O. : **Les initiatives communes vont-elles se développer?**

J. A. S. : Nous avons fait le maximum. Dans les deux prochaines années, Lausanne accueillera quatre championnats du monde: ceux de curling, badminton, patinage artistique, gymnastique artistique ainsi que la Session du CIO en 1997.

R.O. : **Pensez-vous que le CIO participe à la promotion de la Capitale olympique?**

J.A.S. : Bien sûr. Nous disposons désormais du Musée olympique avec une moyenne de 200 000 visiteurs par an. Six Fédérations Internationales ont leur siège à Lausanne. Il y a enfin toutes les manifestations à l'organisation desquelles nous prenons part: les 10 km et les 20 km et le marathon de Lausanne, la traversée du lac. Le CIO donne également son appui à Athléttissima, rencontre d'athlétisme internationale, et aussi à l'organisation de la Semaine olympique. Nous le faisons, parce que nous voulons que Lausanne soit vraiment la Capitale olympique.

R. O. : **Pensez-vous qu'à terme toutes les Fédérations Internationales seront installées à Lausanne?**

J. A. S. : Non c'est très difficile, mais plus oui. Je crois que d'ici quatre à cinq ans le nombre des Fédérations installées à Lausanne aura doublé. Sans doute l'action du CIO est-elle importante, nous collaborons en ce sens avec l'Office de tourisme de la ville. Nous les aidons à s'installer et chaque fois que nous organisons une manifestation importante au Musée tous les représentants des FI sont invités.

Il me semble également que toutes les Fédérations qui s'établissent à Lausanne ont pendant la première année le loyer de leurs locaux payé par la municipalité. Je crois surtout que beaucoup de FI se sentent très bien sous la protection de ce grand parapluie que représente le CIO.

R. O. : **Cette année du quatre-vingtième anniversaire de la présence du CIO à Lausanne sera-t-elle marquée par des manifestations commémoratives?**

J. A. S. : Nous sommes en train d'étudier la possibilité d'organiser une session académique. Je dois rencontrer le maire à ce sujet, parce que nous aimerions si possible que cette manifestation ait lieu au siège de la Municipalité.

R.O. : **Lausanne est-il plus pour vous qu'un lieu de travail? Vous intéressez-vous à la vie sportive de la cité, aux équipes de football, de hockey. Saviez-vous que l'équipe de hockey de Lausanne va probable-**

ment monter en ligue nationale A cette année?

J. A. S. : Oui bien sûr, je me rends de temps en temps à des rencontres sportives. Je dois justement assister au play off de hockey. Et il y a quelques jours, nous avons attribué une petite subvention à ce club.

R.O. : **Vous avez dit que le prochain Président du CIO devra nécessairement s'installer à Lausanne. Ne pensez-vous pas que l'origine géographique de votre successeur pourrait rendre cette installation plus difficile qu'à vous?**

J. A. S. : Aujourd'hui, le monde est très petit! Je crois pour ma part que la décision de venir m'installer à Lausanne est la meilleure que j'ai prise. En effet, on peut être soit président du CIO soit président exécutif. Je suis président exécutif. C'est pourquoi j'habite à Lausanne et que je viens au bureau chaque jour

R.O. : **Envisagez-vous de vous y installer définitivement?**

J. A. S. : Non. Je devrai laisser le nouveau président tranquille. Je reviendrai quelquefois bien sûr, mais le nouveau président devra pouvoir appliquer sa politique et imprimer sa propre personnalité.

R. O. : **Cela vous sera-t-il difficile de quitter Lausanne?**

J. A. S. : Ce sera difficile parce que je me trouve très bien dans cette ville. J'ai beaucoup aimé les quatorze ans que j'ai passés ici. J'habite à l'hôtel, dans la même chambre depuis quatorze ans. Je suis très content de cet hôtel, je m'y sens comme chez moi. Ce sera difficile, mais je suis habitué au changement.

R. O. : **Hormis vous rendre au Musée, qu'aimez-vous faire pour vous détendre, quels sont vos lieux préférés à Lausanne? Appréciez-vous par exemple d'aller déjeuner chez Girardet?**

J. A. S. : Me promener. C'est ce que je fais chaque samedi matin. Je croise d'ailleurs souvent quelques-uns d'entre vous rue de Bourg où je fais des courses. J'aime les promenades à pied. La vieille ville est magnifique. Mais je dis toujours, et j'ai pas mal voyagé dans le monde entier, que la vue que l'on a du Musée est lune des plus belles qui soient. Chez Girardet, j'y vais quelquefois avec des invités que le nom séduit. Je suis très content d'y aller bien sûr! Mais on ne peut pas y aller chaque semaine!

R.O. : **Est-ce que les Lausannois vous reconnaissent?**

J. A. S. : S'ils me reconnaissent, ils le dissimulent très bien. Là où j'ai plus de difficultés, c'est quand je traverse le Musée parce que tout le monde veut faire des photos et me faire signer des autographes. Dans les rues de Lausanne c'est plus rare, vraiment je suis très tranquille!

